



CHARLES X (1757-1836)

Le 29 mai 1825 se déroule une imposante cérémonie. Ressuscitant des rites séculaires est persuadé de la validité du droit divin, le roi Charles X se fait sacrer en grande pompe dans la cathédrale de Reims.

Frère cadet de Louis XVI et de Louis XVIII, celui qu'on appelle, sous l'Ancien Régime, le comte d'Artois est né à Versailles le 9 octobre 1757. Séduisant cavalier mais de médiocre intelligence, il émigre dès 1789.

Après un passage à l'armée des princes, il vit en Angleterre et en Ecosse, sans faire beaucoup d'efforts pour servir la cause royaliste.

En 1814, il précède Louis XVIII à Paris comme lieutenant général du royaume.



Il joue un rôle incontestable, créant autour de lui, au pavillon de Marsan, un véritable gouvernement parallèle avec ses agents auprès des gardes nationaux, noyautés par les chevaliers de la Foi, branche militante de la Congrégation.

Très attaché aux idées de l'Ancien Régime, il est le soutien indéfectible des ultras. Après la seconde Restauration, son influence grandit et il ne cesse de combattre le ministre Decazes.

L'assassinat de son second fils, le duc de Berry, en 1820, lui permet de faire renvoyer Decazes et appeler Villèle chef de la droite. Le succès de l'expédition d'Espagne, commandée par son fils aîné, le duc d'Angoulême accroît encore son autorité.

A la mort de Louis XVIII, le 16 septembre 1824, Charles X garde Villèle. Bien qu'ayant annoncé son intention de respecter la Charte, il laisse prendre des mesures réactionnaires (indemnité aux victimes des confiscations révolutionnaires, lois sur le sacrilège et sur la presse, dissolution de la garde nationale). L'opposition libérale s'élève et Villèle démissionne le 3 janvier 1828.

L'impopularité du roi grandit : en quelques années, il a démolé l'effort de réconciliation entrepris par Louis XVIII. Il appelle pourtant, un peu à contrecœur, un ministre modéré,

Martignac. Mais celui-ci s'oppose à la politique cléricale et le souverain, prisonnier du «parti prêtre», le remplace par le chef des ultras, Polignac le 8 août 1829.

Le brillant succès de l'expédition d'Alger, destiné à donner de éclat à la Couronne, ne fait que hâter la catastrophe en rendant le roi trop sûr de sa force.

La publication des fameuses ordonnances, qui violent la Charte, donne le signal de la révolution. Le 2 août 1830, Charles X abdique en faveur de son petit-fils, le duc de Bordeaux, puis va s'embarquer à Cherbourg pour l'Angleterre.

Après quelques mois, il s'établit en Autriche, entouré d'une petite cour de fidèles, et meurt à Goritz le 16 novembre 1836.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Charles-X.php>